

Les principaux

FAITS MARQUANTS 2021



PRESENTATION DU PROGRAMME

OPPIDUM (Observation des Produits Psychotropes Illicites ou Détournés de leur Utilisation Médicamenteuse) est un dispositif de pharmacosurveillance et de veille sanitaire sur les substances psychoactives (SPA) du Réseau Français d'Addictovigilance [1]

Il repose sur des enquêtes transversales, nationales et multicentriques, menées chaque année au mois d'octobre. Il recueille, sur l'ensemble du territoire, grâce à une collaboration de proximité avec les structures spécialisées dans les addictions, des informations sur les modalités de consommation des SPA prises la semaine précédant l'enquête par les patients présentant un abus, une dépendance, ou sous médicaments de substitution aux opiacés (MSO).

En 2021, 273 structures ont participé contribuant à des informations sur 5 136 sujets, décrivant 10 401 modalités de consommations de SPA (dont 59,8% de médicaments)

CONNAISSANCE ET ACCES A LA NALOXONE

Parmi les consommateurs d'opioïdes (n=3910 sujets) :

- 57% des sujets ont connaissance de la mise à disposition d'un kit de naloxone en prévention des surdosages (vs 46% en 2020)
- Uniquement 26% en ont un à disposition actuellement (vs 20% en 2020) et 4% en ont utilisé dans l'année (vs 4% en 2020)

! FOCUS : La **naloxone** est un antagoniste pur, spécifique des récepteurs opioïdes μ . Elle est l'antidote spécifique aux surdoses opioïdes et est commercialisée sous forme d'injection intramusculaire (PRENOXAD®) ou intranasale (NYXOID®). Où en trouver et comment se former? Plus d'informations [ici](#) [2]

AUGMENTATION DE LA CONSOMMATION DE CANNABIDIOL

- 60 sujets en ont consommé en 2021 (vs 17 en 2020)
- 33 sujets le consomment quotidiennement, 7 déclarent une souffrance à l'arrêt, 9 consomment dans le cadre d'une dépendance
- 29 sujets sont également sous protocole méthadone

! FOCUS : Le **CBD**, un puissant inhibiteur de cytochromes enzymatiques, est responsable de nombreuses interactions médicamenteuses. Il inhibe notamment les CYP 3A4 et 2C19, impliqués dans le métabolisme de la méthadone, et peut entraîner une \uparrow de la concentration plasmatique en méthadone. Plus d'informations [ici](#) [3], [ici](#) [4] et [ici](#) [5]

VOIES D'ADMINISTRATION DES PRODUITS

- 9% des sujets ont consommé des SPA par voie IV
 - 37% sont des médicaments
 - Les principales SPA injectées : cocaïne (37%), héroïne (17%), buprénorphine (13%), morphine (11%), 3-MMC (4%)
 - Diversité des médicaments injectés : kétamine, méthylphénidate, méthadone, zolpidem, oxycodone ...
- 22% des sujets ont consommé des SPA par voie nasale
 - 14% sont des médicaments (principalement buprénorphine et kétamine)
 - Les principales SPA sniffées : cocaïne (45%), héroïne (35%)
- 16% des sujets ont consommé des SPA par voie inhalée (hors cannabis)
 - 2% sont des médicaments (principalement buprénorphine)
 - Les principales SPA inhalées : cocaïne (51%), crack (19%), héroïne (19%)

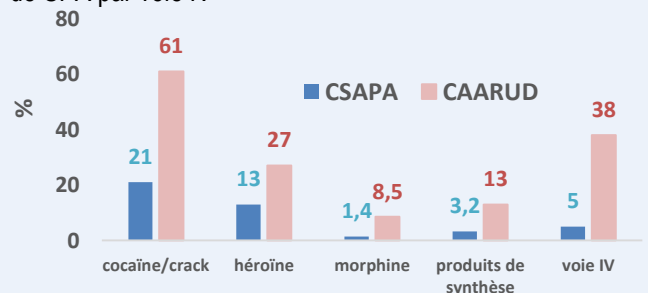
STABILISATION DE LA CONSOMMATION DE COCAINE AUX NIVEAUX LES + HAUTS

- 22% des sujets ont consommé de la cocaïne et 3,6% du crack
- Consommation de cocaïne sous forme freebase/inhalée (42%) et prise concomitante d'alcool (46%)
- 22% en consomment quotidiennement
- 37% sont dépendants

! FOCUS : **Cocaïne + alcool** : formation du métabolite toxique cocaéthylène \rightarrow potentialisation des effets cardiovasculaires et neurologiques, \uparrow du risque de mort subite. Plus d'informations [ici](#) [6] et [ici](#) [7]
Le dispositif DRAMES (Décès en Relation avec l'Abus de Médicaments Et de Substances) montre une \uparrow des patients décédés directement en lien avec la cocaïne. Plus d'informations [ici](#) [8]

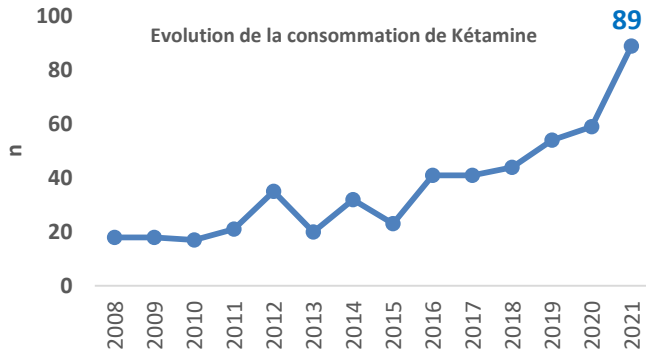
FOCUS DES DONNÉES ISSUES DES CAARUD et CSAPA

- Prévalence des principales consommations et consommation de SPA par voie IV



AUGMENTATION DE LA CONSOMMATION DE KETAMINE

Evolution de la consommation de Kétamine



! FOCUS : L'utilisation répétée et/ou à dose élevée de **kétamine** expose à un risque de pharmacodépendance et peut entraîner des complications uro-néphrologiques et hépato-biliaires graves. Plus d'informations [ici](#) [9]

CONSOMMATION D'ANTALGIQUES OPIOIDES

4% de consommateurs d'antalgiques opioïdes, principalement morphine (n=121 sujets), tramadol (n=59), codéine (n=31), oxycodone (n=16), fentanyl (n=9).

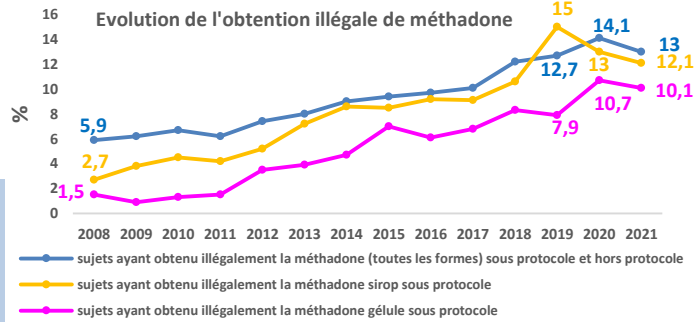
AUGMENTATION DE LA CONSOMMATION DE PREGABALINE DEPUIS PLUSIEURS ANNEES

- 46 sujets en ont consommé (vs 56 en 2020, 40 en 2019 et 15 en 2018)
- 12 sujets l'ont citée comme 1^{er} produit ayant entraîné une dépendance (vs 6 en 2020 et 2 en 2019)
- Consommation dans un contexte d'abus/dépendance (35 sujets), symptômes de souffrance à l'arrêt (n=30), obtention illégale (n=24) et prise concomitante d'alcool (n=20)

! FOCUS : La **prégabaline** peut provoquer une levée de la tolérance aux effets dépressifs respiratoires des opioïdes médicamenteux ou non médicamenteux. Plus d'informations [ici](#) [10]

LES MSO (prise en charge globale) : 72% des sujets

- 70% sous Méthadone
 - 26% sous Buprénorphine
 - 3% sous Buprénorphine/naloxone
 - 0,9% sous autre médicament
- Méthadone** sous protocole (97,5%) : 62% sous gélule
- Obtention illégale** par 13% des consommateurs



- 15 sujets ont consommé par voie IV et 16 par sniff
- Part importante de consommation de cocaïne et d'héroïne :
 - ✓ 24% des consommateurs sous protocole de la forme sirop consomment aussi de l'héroïne, 15% pour la forme gélule
 - ✓ 27% des consommateurs sous protocole de la forme sirop consomment aussi de la **cocaïne**, 19% pour la forme gélule

! FOCUS : La **méthadone** bloque les canaux potassiques HERG au niveau cardiaque, exposant à des allongements de l'intervalle QT. Cet effet est dose-dépendant, peut conduire à des troubles graves du rythme cardiaque avec risque de torsades de pointes, souvent en raison d'une association avec d'autres médicaments ou substances qui allongent également le QT comme par exemple la **cocaïne**, certains antibiotiques, certains antidépresseurs, certains antihistaminiques, certains antipsychotiques... Cet effet cardiaque n'est pas réversible par la naloxone. Plus d'informations [ici](#) [11]

- Buprénorphine** sous protocole (97%) : 31% sous génériques
- Mésusage plus fréquent pour le princeps que les génériques :
 - ✓ Obtention illégale : 12% versus 8%
 - ✓ Voie IV : 12% versus 2%
 - ✓ Voie nasale : 9% versus 5%

! FOCUS : Le dispositif DRAMES montre une nette augmentation des décès liés à la méthadone en 2020 et la méthadone reste encore le 1^{er} produit engendrant des décès. Le taux de décès (nombre de décès pour 1000 sujets exposés) est 7 fois plus élevé avec la méthadone que la buprénorphine. Plus d'informations [ici](#) [7]

REFERENCES

- [1] Frauger et al. Dispositif pharmacoépidémiologique de surveillance des substances psychoactives : intérêts du programme national OPPIDUM du Réseau français d'addictovigilance. *Thérapie* (2017) 72, 491-501
- [2] Intérêt d'une diffusion large de Naloxone : Information du réseau français d'addictovigilance, 2021
- [3] Que (devrait-on) savoir sur la pharmacologie du cannabidiol ? Information du réseau français d'addictovigilance, 2020
- [4] Micallef et al. Pharmacologie du cannabidiol : points de vigilance, conséquences et risques chez l'homme. *Thérapie*. 2022 Feb
- [5] Madden et al. Clinically significant drug-drug interaction between methadone and cannabidiol. *Pediatrics* (2020) 145, n°6
- [6] Cocaïne et alcool : un usage concomitant potentiellement dangereux : BIP31.FR Octobre 2017 Camille Ponté, Maryse Lapeyre-Mestre, CHU Toulouse
- [7] Cocaïne et Crack : Que Retenir? Information du réseau français d'addictovigilance, 2021
- [8] Décès liés aux substances psychoactives en France résultats de l'enquête drames. Information du réseau français d'addictovigilance, 2022
- [9] Kétamine : risque d'atteintes uro-néphrologiques, endocriniennes et hépatiques graves lors d'utilisations prolongées et/ou à doses élevées - Lettre aux professionnels de santé, 2018. Site internet de l'Agence Nationale de Sécurité du Médicament
- [10] Une crise des gabapentinoïdes? Information du réseau français d'addictovigilance, 2019
- [11] Méthadone et confinement lié au COVID-19 : assurer la continuité du traitement tout en maintenant la sécurité de son usage et intérêt de la naloxone. Communiqué de l'Association Française des Centres d'Addictovigilance, 2020

REMERCIEMENTS: Aux équipes ayant participé en 2021 : nous espérons vous associer à l'enquête oppidum n°34, du 03 au 30 octobre 2022

Document réalisé avec le soutien de l'ANSM

CENTRE D'ADDICTOVIGILANCE PACA-Corse

Service de Pharmacologie Clinique, Hôpital la Timone, CHU de Marseille – Assistance Publique – Hôpitaux de Marseille
 264 rue Saint Pierre – 13385 Marseille cedex 5 ☎ +33(0).491.38.42.37 ✉ addictovigilance@ap-hm.fr